

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazı, Mehmet Ali Ap.
TEL. : 34892
REDICTION :
Galata, Eski Çarşı, Cad. No. 52
TEL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le gouvernement britannique exprime ses regrets pour l'incident de Milàs

Dans le cas où l'enquête démontrerait l'erreur d'aviateurs britanniques, il est prêt à indemniser les victimes

Ankara, 18 A. A. — Communiqué officiel :

L'ambassadeur d'Angleterre s'est rendu aujourd'hui au ministère des Affaires étrangères et a informé que, dans le cas où le bombardement de Milàs aurait été la conséquence d'une erreur des aviateurs anglais, éventualité qui ne peut être considérée, de prime abord, comme exclue, le gouvernement britannique, tout en se réservant le droit d'approfondir l'enquête nécessaire, présente dès maintenant ses profonds regrets au gouvernement turc. Si l'erreur venait à être confirmée, il est prêt à indemniser les dommages de ceux qui ont été préjudiciés par ce regrettable accident.

Les histoires de M. le général Mittelhauser

Le général Mittelhauser, entendu comme témoin au procès de Riom, vient de faire retentir hier un coup de clairon dont une dépêche de l'A. A. nous apporte les échos triomphants.

Parlant des opérations sur la frontière des Alpes, il déclare :

«Nulle part les positions françaises ne furent entamées. Il fallut que ces lignes fussent tournées par les Allemands et que l'armistice intervint pour que la lutte cessât. Je précise que six divisions françaises tinrent tête à 20 divisions italiennes».

Gageons qu'à la lecture de ces déclarations qui apportent pour la première fois un aspect de mâle énergie, dans l'atmosphère terne et pitoyable du procès de Riom, le bourgeois français, devenu cocardier et enthousiaste au fond de son être, a dû avoir un frisson d'aise. A cet égard, le général Mittelhauser a donc fait œuvre pie en cherchant à relever quelque peu le moral de ses compatriotes. Et ces derniers ne lui en voudront pas si, dans ce but, il a quelque peu fardé la vérité.

Mais nous, qui n'avons pas les mêmes raisons de préférer les histoires du bon général à l'Histoire tout court, nous jugeons opportun de préciser quelques faits.

L'ouverture des hostilités entre l'Italie et la France a eu lieu le 10 juin 1940.

La situation stratégique générale, l'incertitude de la situation militaire et la configuration de la frontière alpine, en faveur de l'Italie, ont désavantagé de l'Italie, la zone de montagne sur son versant français, la disposition des vallées, qui sont dirigées de façon concentrique sur le versant italien, alors qu'elles se présentent dans le sens longitudinal sur le versant français, avaient induit le commandement italien à adopter sur le front occidental un dispositif purement défensif.

Ultérieurement, la nécessité s'imposa de modifier le plan d'opérations initial. Et c'est ainsi que, de la défensive, l'armée italienne passa brusquement à l'offensive, avec toutes les difficultés qu'une pareille transformation comporte. Les mouvements de troupes et de matériel qu'elle exigea et que la précarité des communications dans une paysanerie rend particulièrement délicate.

cate.

Le 21 juin, les troupes italiennes passaient à l'attaque sur un front de 500 km. s'étendant du mont Blanc à la mer, dans une zone surmontée par des sommets de 3.000 mètres, où les mouvements des grandes masses de troupes ne sont possibles qu'à travers six routes principales : le Petit St. Bernard, le Mont Cenis, le Mont-Genièvre, le Col de la Madeleine, le Col du Tende, la Corniche. Des fortifications puissantes, auxquelles on travaillait depuis 1930, ainsi que l'a dit le général Mittelhauser dans sa déposition de Riom, barrent ces passages obligés. Des troupes de forteresse et mobiles défendent ce dispositif et sont appuyées par un déploiement puissant d'artillerie protégée ou en barquette.

En quatre jours de bataille, malgré des circonstances météorologiques constamment défavorables, cette ligne puissante, la Maginot des Alpes—est partout entamée, forcée, grignotée.

La percée est plus sensible dans les secteurs de la Balte et du Mont Cenis, où l'action résolue du Corps d'Armée Alpin et du 1er Corps d'Armée permit de réaliser la jonction de ces deux forces le long de la ligne de rocade Lauslebourg-Col de l'Iseran-St. Foy-Séaz et dans le secteur du Col de la Madeleine, où les troupes du 11e Corps d'Armée s'assurent la possession de la Haute Ubaye, désorganisant les défenses de la Moyenne Ubaye et de l'Ubayette.

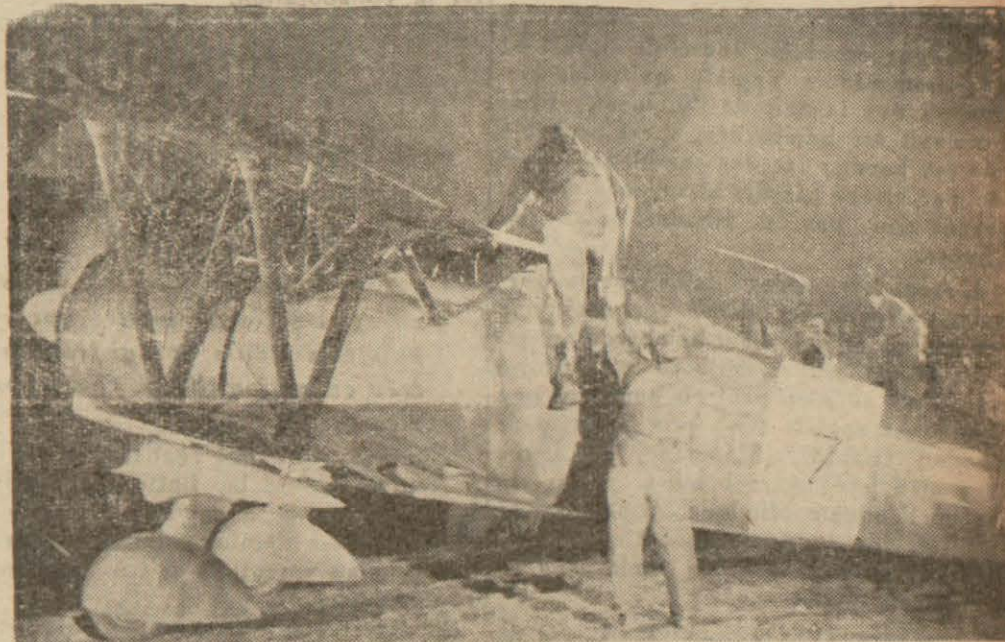
Au demeurant, les défenses françaises sont aussi profondément entamées le long des secteurs du Mont Cenis (IV C A, italien) et le long de la Corniche (XV C.A.).

Nulle part, n'en déplaise au général Mittelhauser, la moindre casquette de soldat en feldgrau n'est apparue derrière le déploiement de 500 km. de ce front. Les troupes allemandes sont occupées beaucoup plus au Nord, en Lorraine et jusqu'aux frontières de la Suisse, où elles font d'ailleurs l'excellente et rapide besogne que l'on sait.

Seul l'armistice, demandé par la France, empêchera les troupes italiennes de recueillir, par une pénétration en profondeur vers le cœur de la France, le fruit de leur effort qui leur a coûté 6.000 hommes, dont 1.000 morts.

Telle est, dans ses grandes lignes, l'histoire de la campagne franco-italienne de 1940 exposée sans coups de clairon ni son de tambour, sur la base des seuls documents officiels.

[G. PRIMI]



Un appareil de chasse de nuit italien prêt à partir, peu d'instants après avoir reçu le signal d'alarme

La nomination de Mac Arthur a causé une vive satisfaction en Australie

Mais la menace japonaise se précise

Saigon, 19. A. A.— La prise du commandement par le général Mac Arthur sur les forces alliées du sud-ouest du Pacifique provoqua dans l'opinion publique australienne une satisfaction unanime, souligne-t-on tant à Canberra qu'à Washington. Mac Arthur commandera une armée australienne d'environ un million d'hommes, auxquels viennent s'ajouter les troupes de renfort arrivées des Etats-Unis.

Les Japonais avancent vers Port-Moresby en Nouvelle-Guinée

Cependant la menace japonaise se fait de jour en jour précise.

Au nord, de nouveaux débarquements nippons eurent lieu sur divers points de la côte septentrionale de la Nouvelle-Guinée. La flotte de débarquement comprend de nombreux croiseurs, plusieurs porte-avions, dixante à 80 navires de moindre tonnage. Les colonnes japonaises partis de Lac et de Salamaua continuent à progresser vers Port-Moresby. A l'ouest du continent australien, une autre flotte est signalée sur laquelle on ne donne aucune indication précise. De nouvelles attaques aériennes furent effectuées sur Port-Darwin et les îles Salomon, notamment sur Talagi.

factuées sur Port-Darwin et les îles Salomon, notamment sur Talagi.

Tout dépendra des effectifs aériens dont on disposera

Les observateurs américains estiment que le résultat des opérations japonaises en Australie dépendra essentiellement des forces aériennes en présence. Les résultats de batailles aéro-navales de Lac et de Salamaua, soulignent-ils, permettent de supposer qu'un grand effort fut fait du côté allié dans le domaine aérien. Néanmoins la puissance d'aviation que les Japonais pourront engager dans leur offensive reste inconnue et aucun rapport précis sur les forces en présence ne peut être établi.

Rien à signaler en Birmanie

En Birmanie, on ne signale aucun fait saillant.

Le Radio-Delhi ne parle que d'actions de patrouilles. Une information de source japonaise annonce l'occupation du port de Bassein à l'ouest de Rangoon, sans que cette nouvelle soit confirmée.

Un avertissement de la radio indienne

On attend aux Indes l'arrivée de sir Cripps. Commentant la mission du leader des Communes, un des dirigeants hindou, Roy, chef du parti radical-démocratique, souligne la nécessité de créer immédiatement un cabinet de guerre indien composé d'hommes populaires qui feront passer la défense du pays avant toute autre question.

Les Japonais n'attendent pas que Cripps ait terminé sa mission, et ses propositions sont du genre d'...

(Voir la suite en 4ième page)

La vente du thé et du café redevient libre

Les prix sont majorés de respectivement 750 et 300 pstr. le kg.

Ankara, 18. A. A. — Communiqué de la présidence du Conseil :

1. — Par la décision No. 300 du Comité de coordination, à partir du jeudi 19 mars 1942, les prix de tous les genres de thé seront majorés de 750 pstr le kilo et ceux du café de 300 pstr.

2. — La vente du thé et du café est libre à partir du 19 mars suivant les nouveaux prix qui leur seront ainsi fixés.

LA VIE LOCALE

En terminant, notre confrère
quelques conseils de bon sens
tiques de théâtre de la presse.

CE SOIR JEUDI
au
LA LE
RETRACER LA VIE et les AMOURS
de LA PLUS BELLE FEMME de l'ANTIQUITE
CLEOPATRE
avec
Claudette Colbert — Henry Wilcoxon
et des milliers de figurants
EN VERSION TURQUE

COMMUNIQUE ITALIEN
Des éléments anglais repoussés à l'Est de Tmimi. — Des prisonniers sont capturés, dont un officier.
Rome, 18. A.A. — Communiqué No. 15 du Quartier Général des forces armées italiennes :
Des éléments ennemis ont attaqué la position à l'Est de Tmimi. Contre-attaqués aussitôt, ils furent repoussés, laissant entre nos mains quelques prisonniers, dont un officier.
COMMUNIQUE ALLEMAND
Attaques soviétiques repoussées sur le front de l'Est. — Hecambe de tanks. — Les attaques contre Malte. — Un pétrolier coulé au sein d'un convoi. — Les U-Boots sur la côte américaine. — Les incursions de la R. A. F.
Berlin, 18 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :
Sur la presqu'île de Kertch, de nouvelles attaques ennemies ont été en partie repoussées et en partie étouffées dans les positions de départ par le feu de l'artillerie et par les attaques aériennes. Sur le reste du front de l'Est, l'ennemi a attaqué aussi hier à différents points, mais sans succès, avec des forces assez importantes.
Entre le 15 et le 17 mars, l'ennemi a perdu sur le front de l'Est en tout 31 tanks. Les forces aériennes soviétiques ont perdu, dans le courant de la journée d'hier, 68 avions, dont 56 au cours de combats aériens. Un seul de nos appareils est manquant.
Sur l'île de Malte, des attaques de nuit et de jour des formations de combat allemandes ont occasionné de grands incendies et de fortes explosions dans les installations d'aéro-

dromes et de ports.
Dans la Méditerranée, un sous-marin allemand a attaqué, à l'Est de Tobrouk, un convoi britannique fortement protégé et a coulé un pétrolier de huit mille tonnes.
Au large de la côte américaine, des sous-marins allemands ont coulé cinq navires marchands ennemis jaugeant 41.000 tonnes, ainsi, qu'un garde-côtes de la marine de guerre des Etats Unis.
Un avion britannique isolé, profitant du plafond de nuages très bas, a entrepris pendant la journée une attaque sans effet sur le territoire allemand de l'ouest.
Le bilan de la guerre aérienne à l'Est
Berlin, 18 A. A. — On annonce de source militaire :
Les Soviétiques ont perdu, dans la période du premier janvier au 7 mars, 1.587 avions, dont 1.009 dans les combats aériens, et les britanniques 329 appareils pour la même période, contre 291 allemands.
L'attaque d'avant hier contre Malte
On apprend également de source militaire, au sujet de l'attaque que les avions allemands ont lancé hier sur des aérodromes de Malte, que deux avions britanniques ont été détruits au sol, et qu'un troisième a été descendu au cours d'un combat aérien.
COMMUNIQUE ANGLAIS
Bombes sur l'Angleterre
Londres, 9. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine :
Mercredi matin, des avions ennemis ont jeté des bombes près de la côte sud-ouest de l'Angleterre : dommages insignifiants, pas de blessés graves.
La guerre en Afrique
Le Caire, 18. A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient :
L'activité de l'ennemi fut sur une

L'extraction de la magnétite de fer des sables marins



Le recueil de sable sur le littoral de la mer

Les sables proviennent, on le sait, de l'émission naturelle des rochers, dont les débris, portés par les eaux, les glaciers, sont déposés plus ou moins loin du lieu de départ.
Il n'y a guère de classification rationnelle des sables et on continue pour cette raison à les diviser selon des conceptions les plus variées. En ce qui concerne les couleurs, on parle des sables rouges, verts, jaunes et noirs. Ces derniers, riches en magnétite, se trouvent sur les plages de la région du Latium et de la Sardaigne. Dans ces sables, le mouvement onduleux a déterminé l'enrichissement en minéraux plus lourds en causant la perte des plus légers qui sont emportés.
Au moment où le mot d'ordre de l'autarcie a été donné en Italie, par le Duce, on a pensé à exploiter ces sables, contenant la magnétite de fer, pour diminuer l'importation de ce minéral de l'étranger.
Le sable est recueilli sur les plages et introduit dans des machines appropriées pour le nettoyer des matières non-minérales. Ensuite on procède à la séparation des matières calcaires d'avec les matières minérales.
Après avoir obtenu la magnétite pure, on la charge sur des wagons spéciaux et on l'achemine vers la fonderie.
Le Duce a voulu témoigner son intérêt pour cette production, en visitant le Lido de Rome et en considérant avec une attention minutieuse toutes les phases du travail intéressant, grâce auquel on produit plusieurs tonnes de fer.

LES ASSOCIATIONS

Tournoi de Tennis de l'Union Française

La Section Sportive de l'Union Française organise un Tournoi de Tennis sur court couvert, pour ses membres et leurs invités.
Les matches auront lieu dans la grande salle des fêtes, le Samedi 21 Mars 1942 à partir de 16 heures. Les demi-finales et les finales se joueront Dimanche 22 à partir de 15 heures.
Pour plus amples renseignements s'adresser à Monsieur N. A. Gorodetzky à l'«Union Française» chaque jour de 18 à 20 heures.
Les inscriptions seront clôturées le Vendredi 20 Mars à 20 heures.

Les cours d'histoire de la musique à la «Dante»

La première leçon d'histoire de la musique italienne, avec auditions, organisée par la «Dante Alighieri» aura lieu le dimanche 29 mars, à 16 h., à la «Casa d'Italia».
Le R. P. Dr. Montico parlera de *La Renaissance Italienne et de Palestrina*.
Les exécutions musicales et chorales seront dirigées par le Mo Carlo d'Alpino Capocelli.
Les leçons d'histoire de la musique auront lieu dans la grande salle de la «Casa d'Italia» et sont réservées aux membres de la «Dante» ainsi qu'aux élèves inscrits aux cours. On peut retirer des billets d'entrée près le secrétariat de la «Dante», tous les jours, de 17 à 20 h.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Rien d'important sur le front
Moscou, 19. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :
Le 18 mars, rien d'important n'a eu lieu le front. Le 17 mars, nous avons abattu 44 avions de l'ennemi. Nous avons perdu 16 avions.

THEATRE MUNICIPAL



DRAME

PARA

Drame en 5 tableaux

par : Necib Fazıl Kısakürek
COMEDIE

Ökse ve sükse

Sahibi : G. PRIM
Umumi Neşriyat Müdürü :
CEMIL SIUFI
Münakaş Mathnası
Nispetiye, Gümrük Sokak No 40

CE SOIR JEUDI
au
SARAY
BENJAMINO GIGLI
chantera ROMEO et JULIETTE, L'ARLESIENNE
et les plus belles chansons de son répertoire
dans
LA FEMME que J'AI ME
UN FILM au SUJET PASSIONNANT et à
la MUSIQUE MERVEILLEUSE
Retenez vos places d'avance.

Le Roi des TENORS...
LA VOIX qui CHARME
L'UNIVERS ENTIER



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Gata
Istanbul-Bahçe
Izmir
TELEPHONE : 44.690
TELEPHONE : 24.416
TELEPHONE : 2.834
EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

intention, mais aussi au sujet de leurs réalisations concrètes. Et ce silence n'est pas imposé aux Japonais par le gouvernement.

Par suite du développement excessif du journalisme dans la plupart des pays civilisés, on parle un peu trop. Les affaires les plus importantes du pays et de l'Etat sont débattues dans les colonnes des journaux. En temps de guerre, on se voit obligé d'appliquer la censure. Malgré que l'on ait eu recours à cette mesure en Angleterre et en Amérique, nous voyons que tout de même, les journaux n'ont pas pu taire la nouvelle de l'offensive prochaine. De même des informations continuent à être fournies au sujet des troupes américaines transportées en Australie, de leur effectif et la Radio les transmet en quelques heures au monde entier.

Par contre, au Japon, l'éducation nationale atteint un degré si élevé que même en temps de paix, hors de toute censure et sans contrainte aucune, les nouvelles au sujet des intérêts nationaux essentiels ne transpirent en aucune façon. Lors de la guerre russo-japonaise, un journaliste français constatait que les Japonais sont passés maîtres dans l'art de faire le mystère.

D'ailleurs, quelle que soit la liberté dont jouit la presse américaine, nous ne saurions concevoir que les journalistes soient dans les secrets des plans de l'Etat-major de la marine. Nous penchons donc à croire, plutôt, qu'il s'agit d'une nouvelle lancée par quelque agence entreprenante ou peut-être d'une information qui a été répandue intentionnellement en vue de calmer l'impatience de l'opinion publique qui se demande « Pourquoi ne fait-on rien contre le Japon ? »

Mais il faut avouer qu'alors que le Japon se bat sur une dizaine de théâtres de guerre, depuis les Philippines jusqu'à Birmanie, sur une distance d'environ un millier de km. et qu'il se bat partout avec succès, il ne saurait être suffisant de répandre des rumeurs de presse pour diminuer l'ampleur de ses succès. Et, d'autre part, à force de publier continuellement de fausses nouvelles de ce genre, on finit par produire une mauvaise impression sur l'opinion publique mondiale.

Yeni Sabah

Halifax et Litvinof face à face

M. Hüseyn Cahid Yalçın constate le contraste frappant entre les allocutions prononcées, au cours d'un banquet officiel à Washington, par les ambassadeurs d'Angleterre et d'URSS.

On est forcé de relever la différence entre les appels de secours amers de Litvinof, ses demandes insistantes et les communiqués pleins d'espoir et de bonnes nouvelles de Moscou. Et si l'on en croit à ces communiqués, on est bien obligé de considérer que M. Litvinof s'abandonne à des craintes exagérées.

Nous ne saurions dissimuler non plus que nous avons de la peine à concevoir comment Moscou tolère un tel contraste. Et notre surprise est encore accrue de voir les ambassadeurs d'Angleterre et d'URSS soulever ainsi en public, sur le territoire des Etats-Unis, une question qui touche à un des problèmes les plus importants de la guerre et en attendre un avantage.

Halifax a-t-il raison ou Litvinof? La solution la plus commode c'est de dire qu'ils ont raison tous les deux. Car tous les deux envisagent le problème uniquement sous leur propre point de vue.

La thèse de Litvinof est très claire et il faut avouer qu'elle est passablement attrayante. Il se plaint, il critique. Il affirme que les alliés n'ont toujours pas une idée claire de la façon dont ils veulent remporter la victoire contre Hitler. Il estime que cela aura pour effet de rendre plus longue la route condui-

sant à la victoire.

Nous admettons en effet que l'Angleterre et l'Amérique n'ont pas d'idées claires au sujet de la façon dont elles pourront gagner la guerre. Nous le constatons depuis le début de la présente guerre. Tandis que M. Eden sentait que la victoire sera assurée par un débarquement qui aura lieu en Europe, M. Churchill déclare que l'Angleterre ne créera pas de grande armée comme celles de l'URSS et de l'Allemagne. Nous voyons qu'il y en a qui attendent le résultat de l'action aérienne. D'autres espèrent en un effondrement intérieur de l'Allemagne comme en 1918. Cet état de chose est, suivant nous, un effet du caractère anglais. Il est hostile aux solutions radicales; il affectionne les compromis.

Si les Anglais et les Américains laissent échapper l'occasion d'agir tout en ayant les moyens d'avoir du succès, nous sommes prêts à convenir qu'ils ont tort. Mais voici l'exemple de la Norvège, de la Grèce, de la Libye, de l'Extrême-Orient et de l'Australie. Ils démontrent, tous, que l'Angleterre et l'Amérique ne sont pas prêts. C'est maintenant qu'elles comprennent cette guerre, la conçoivent et s'efforcent de s'y adapter. N'est-il pas plus conforme à l'intérêt commun de laisser à un avenir plus lointain les offensives plutôt que de le entreprendre sans préparation suffisante, au risque de ruiner les forces dont on dispose actuellement? Ce que dit Litvinof, au sujet de la nécessité de l'offensive, tout en étant très juste en principe, ne nous paraît pas pratique, en regard à la situation militaire anglaise et américaine. Au demeurant, la question est de celles qui peuvent être réglées plus que par la dialectique d'un banquet officiel, par les travaux des Etats-majors, basés sur les chiffres et les calculs.

Le mausolée d'Atatürk

Les travaux préparatoires seront entrepris cet été

Ankara, 18 — Du «Vakit». — Le jury se prononcera à la fin de cette semaine au sujet du projet de mausolée d'Atatürk. Il fera un rapport détaillé et se prononcera succinctement au sujet de chacun des projets qui lui ont été soumis.

Après que le jury aura rendu sa décision, le palais des Expositions sera ouvert au public qui pourra visiter les divers projets. Sous chacun, l'avis du jury sera résumé en quelques lignes.

J'apprends qu'un grand artiste étranger a participé au concours sans toutefois faire connaître sa véritable identité.

On désignera trois projets entre lesquels le gouvernement fera son choix définitif. L'auteur aura le droit d'en contrôler l'exécution en recevant 3 o/o des frais, à titre d'indemnité, plus un prix. Les deux autres projets retenus par le jury donneront droit à 3.000 Ltq. chacun. Le gouvernement se réserve le droit d'acheter, pour un montant de 1.000 Ltq., les autres projets qui lui seraient recommandés par le jury.

L'exécution du projet qui aura remporté le premier prix sera entreprise sans retard. Les travaux de terrassement seront entrepris cet été de même que la construction du mur de clôture du parc.

Les achats de la Turquie en Amérique

Washington, 18. A.A. — Off. — Mehmet Munir Ertegün, ambassadeur de Turquie aux Etats-Unis, conféra hier avec M. Welles, secrétaire d'Etat ad interim, au sujet de la fourniture de matériel de guerre à la Turquie en application de l'accord de prêt et de bail.

Les deux gouvernements ne signèrent pas en fait un accord, déclare M. Welles à la conférence de presse, mais les voies furent préparées pour fournir à la Turquie une aussi grande aide militaire que possible par envoi de fournitures.

Jusqu'à maintenant, la Turquie payait au comptant le matériel qu'elle recevait des U.S.A. et l'accord de prêt et de bail activera, déclara M. Welles, l'aide portée actuellement à la Turquie.

L'action de la marine japonaise dans l'Océan Indien

Onze bateaux alliés coulés

Tokio, 18-A.A. — La presse japonaise attache la plus grande importance à la nouvelle du grand quartier général japonais concernant la destruction de 11 bateaux ennemis au large de la côte des Indes.

Les journaux constatent que c'est une preuve de ce que la marine japonaise contrôle et domine non seulement le Pacifique, mais également l'Océan Indien.

« Il va sans dire, que cette évolution aura, dans un avenir assez proche, des répercussions sur les Indes et les opérations militaires en Asie Occidentale ».

L'envoi de troupes et de matériel aux Indes est devenu impossible

Le «Tokio Nitchi-Nitchi» déclare:

« Les rêves de l'Angleterre de vouloir prendre les Indes comme point de départ afin de reconquérir les territoires perdus en Extrême-Orient, ont été détruits par la réalité. Il ne sera possible d'opposer de la résistance du côté des Indes avec succès que si l'on peut y transporter des troupes et du matériel. Or, ceci est impossible par la voie terrestre et par la voie maritime ».

L'activité aéro-navale japonaise

Tokio, 18 A.A. — Le C.Q.G. impérial annonce que des unités navales et aériennes japonaises abattirent ou détruisirent au sol 25 avions ennemis au cours des raids qu'elles effectuèrent le 13 et le 14 mars:

Onze appareils ennemis furent détruits le 13 mars dans un raid contre Port-Moresby. Le même jour, des avions japonais bombardèrent d'importantes bases ennemies situées dans les îles Salomon, à Wanawana et à Florida.

Le 14 mars des unités navales attaquèrent par surprise la base aérienne ennemie de l'île de Horn, à l'extrémité Nord du Queensland. 14 avions furent détruits ou abattus.

La presse suisse est sceptique à propos de la nomination du général Mac Arthur

Genève 18. A.A. — Stefani-Commentant la nomination du général Mac Arthur comme chef de la défense de l'Australie, on souligne, dans les cercles politiques genevois, que les événements indiqueront si ce choix a été heureux. Aux Philippines, Mac Arthur avait l'avantage de se battre sur un terrain qu'il connaissait ponce par ponce et à la tête d'une armée qu'il avait créée lui-même, tandis qu'en Australie il se trouvera sur un territoire immense et inconnu et disposera d'une armée improvisée à la hâte. La mesure prise par Washington pourrait ainsi coûter aux Etats-Unis la perte définitive des Philippines, sans que l'Australie soit sauvée.

La «Tribune de Lausanne» remarque à ce propos que la situation n'est pas la même en Australie et aux Philippines. Etant donné, d'autre part, la supériorité navale japonaise, les alliés devraient faire intervenir leur flotte pour créer une diversion.

Une noble décision de la jeunesse

Un groupe de jeunes gens, représentant l'Université d'Istanbul, s'est rendu hier à la rédaction du «Tasviri Efkar» pour exprimer les regrets provoqués par l'incident de Milas parmi les étudiants des écoles supérieures. Des dépêches ont été envoyées sur les lieux ainsi qu'aux dirigeants du pays en vue de faire part de ces sentiments. Une collecte sera organisée en faveur des familles des victimes. On a demandé au Croissant-Rouge des urnes spéciales que l'on fera circuler dans les classes.

Des dons seront acceptés aussi contre reçu par l'Union des étudiants et par la rédaction du «Tasviri-Efkar».

La guerre à l'Est

Quelques précisions sur les combats dans le secteur de Viasma

Stockholm, 18. A.A. — Malgré les circonstances atmosphériques défavorables, des combats acharnés continuent sur tous les secteurs de la frontière. Selon la radio russe, l'autorité Viasma-Smolensk se trouve pour la première fois sous le feu des canons ennemis. Des informations soviétiques laissent à 200.000 hommes les forces allemandes encerclées dans la poche de Rjev.

Mais l'encerclement ne semble complet. La voie ferrée Rjev-Moscou n'est pas réellement menacée par l'occupation de la localité de Sarupbesnj (à dixaine de kilomètres au sud de Rjev) par les troupes russes. La résistance de la Wehrmacht est forte.

Les Allemands utilisent des chars pour arrêter l'avance des détachements de cavalerie et de skieurs russes. La situation est particulièrement vive au sud où des combats ont lieu dans la localité de Duchouchtchina, pour la première fois par le côté russe.

Il continue à neiger au front

Le correspondant du «Svenska» dans le secteur du centre déclare:

« Le froid et la neige rendent la situation très pénible pour les combattants. La neige fraîche sur la frontière atteint un mètre de hauteur. Les Russes emploient toutes les forces pour exploiter la dernière chance que leur offre l'hiver. Les milieux militaires allemands admettent que l'armée russe connaîtra des dures épreuves avant l'offensive du printemps ».

Les combats au Sud

Les attaques en Crimée se poursuivent depuis une semaine sans succès appréciables pour les Russes.

La nomination de Mac Arthur causé une vive satisfaction en Australie

(Suite de la première page) — Les nouvelles de la nomination de Mac Arthur ont causé une vive satisfaction en Australie. Les journaux ont publié de nombreuses déclarations de chefs de file, comme semble le croire la déclaration de Charles Stowe, président du Comité national des dirigeants du Congrès.

Deux flottes japonaises dans les eaux de l'Australie

Saigon, Radio de Vichy. — Deux flottes japonaises étaient dans les eaux de l'Australie, l'une au Nord, l'autre à l'Ouest.

L'alarme en Nouvelle-Zélande

Wellington 19. A.A. — Le ministre de Nouvelle-Zélande, a prononcé un discours à la Chambre avant que celle-ci ne se réunisse en séance secrète.

Le premier ministre parla de la croissant que constitua la puissance japonaise sur les îles Fidji. Il souligna la rétention des bases de la Nouvelle-Zélande en vue d'opérations défensives et offensives et pour les communications avec les Alliés. Il était le trait essentiel de la situation générale des Alliés.

Il déclara qu'au effort sera nécessaire aux Nations Alliées d'enlever l'initiative à l'ennemi et de mener l'offensive. Il rappela, en outre, que les gouvernements britannique et américain promettent une aide importante à la Nouvelle-Zélande que cette aide prenait déjà forme de nombreux rapports.